

Sart-Dames-Avelines

Origine du nom proviendrait d'une Dame Aveline , en 1197, de la famille d'Houtain qui en aurait décidé le défrichement.

Un sart (ou essart) est un terrain essarté c'est à dire défriché. Une aveline est une espèce de noisette. Ce serait donc le *sart de la Dame Aveline* sans savoir s'il s'agit d'un prénom ou d'une dame "aux noisettes". Cette dame fait sans doute partie de la famille de Houtain et aurait fait entamer le défrichement mais on n'en trouve pas de trace. Le "s" est d'ajout récent.

À la fin du XVIIIe siècle, le village actuel est né de la fusion de la commune de Sart appartenant à l'abbaye de Villers et de la commune de Thill appartenant à l'abbaye d'Afflighem, qui s'en partageaient les territoires.. C'est le cours d'eau, le 'ri du Pré des Saules', qui délimitait les communes. À cette époque, presque tous les ouvriers de la commune étaient des maçons ou des briquetiers et n'hésitaient pas à exporter leur savoir-faire. Au début du XIXe siècle, on recensait trois brasseries, deux distilleries, trois moulins à huile et deux moulins à eau.

Centre Sportif Sart-Dames-Avelines

Entré en fonction le 9 septembre 2013. Activités sportives, gymnastique, arts martiaux, danses s'installent.

Monument armée secrète

Raymond Herbinia & Edouard Guirsch de Grez-Doiceau 15 août 1944

A la limite de Baisy-Thy et de Sart-Dames-Avelines, la "borne de Ways" a été le théâtre d'une tragédie le 19 août 1944.

Six personnes occupaient un pavillon, dont quatre résistants de l'Armée Secrète de Grez-Doiceau : Edouard Guirsch, Raymond et Albert Herbinia et René Duchesne, accompagnés de deux réfractaires du travail obligatoire en Allemagne, Raymond Libert et un étudiant d'Hoegaarden. Au cours d'une opération de sabotage la nuit du 16 août, les résistants se heurtent à une patrouille allemande. Albert Herbinia et René Duchesne sont blessés par des éclats de grenade. Leurs blessures réclament des soins sérieux et ils se rendent le 19 août chez le docteur Gogneaux, médecin de l'Armée Secrète.

Ce déplacement va leur sauver la vie ! Peu de temps après leur départ, le pavillon est cerné par des soldats allemands et des rexistes. Les Allemands prennent deux ouvriers occupés à la moisson en otage, Emile Beeken et Jules Fergloute.

Obligant les otages à marcher devant eux, les Allemands atteignent facilement le pavillon et capturent les quatre occupants. Raymond Herbinia, 20 ans, et Edouard Guirsch, 47 ans et père de six enfants, sont sauvagement torturés avant d'être abattus d'une balle dans la nuque.

Raymond Herbinia aura ces paroles lourdes de sens avant d'être achevé : "*Mourir à 20 ans, c'est terrible, mais c'est pour une bonne cause.*" Les deux autres occupants seront

interrogés sérieusement, Raymond Libert mourra dans un camp de concentration en Allemagne.

fermes **Bon Gré et 1737**

bâtiment unique au XIIIe siècle, cette ancienne dépendance de l'abbaye de Villers-la-Ville fut scindée en Basse Neuve Cour et en Haute Neuve Cour, en 1554.

Elles furent reconstruites au XVIIe siècle et appelées dès lors fermes de la Haute et de la Basse Cense. L'exploitation de l'époque comptait plus de 450 hectares.